

# Philosophie et Société

## Vers une conscience métisse ?

Compte-rendu de la rencontre du 16 janvier 2014

### Introduction

Version 1 du 17-1-14

#### Innovation ou repli sur soi ?

La conscience occidentale globale aujourd'hui est prise entre deux sentiments :

- Une **curiosité** envers les autres cultures,
- La  **Crainte** de perdre ses spécificités et son originalité sous l'effet d'une immigration intensive.

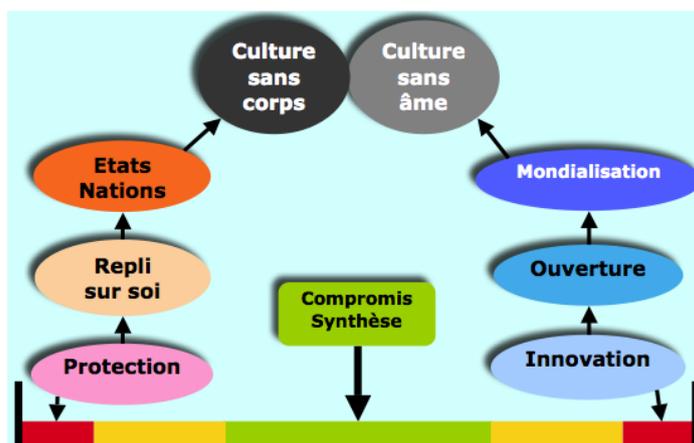
Toute société est en effet soumise à cette ambiguïté :

- S'ouvrir à d'autres cultures pour s'adapter à des conditions changeantes et donc **innover**.
- Ou se **protéger** et donc se renfermer pour prolonger son existence.

#### Les extrêmes sont désastreux

Pour **Montaigne** (1533-1592) : “ *On va bien plus facilement par les bouts, là où l'extrémité sert de borne d'arrêt et de guide, que par la voie du milieu large et ouverte, ... mais bien moins noblement et de façon moins estimable.* » Essais Livre III-Chap. 13.

Il est vrai que par paresse intellectuelle nous sommes plus portés à aller vers les prêts à penser **extrêmes** plutôt que vers les **synthèses** à construire. Pourtant il n'y a pas d'extrêmes dans la nature.



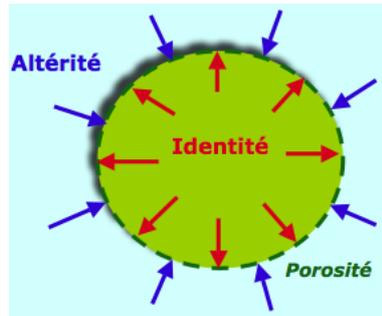
#### Le compromis est dans la régulation

L'ajustement se fait par les **frontières**.

La **fermeture** des frontières conduit à l'isolement, à l'assèchement et à la régression d'une société.

L'**ouverture** totale fait disparaître l'originalité, la cohérence et la solidarité des citoyens de cette société.

Entre les deux, il faut rechercher une **porosité** qui accepte ce qui est profitable et rejette ce qui est néfaste. S'ouvrir un peu, « *C'est déjà **rajeunir** et accepter de contredire le passé.* » (\*1)

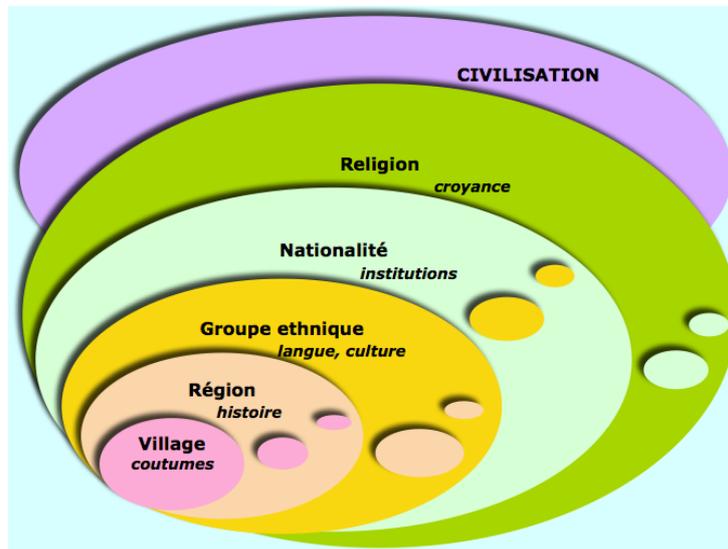


**Les cultures tendent à s'affirmer**

Notre monde est un théâtre de **cultures différentes** qui s'affrontent sur fond de mondialisation.

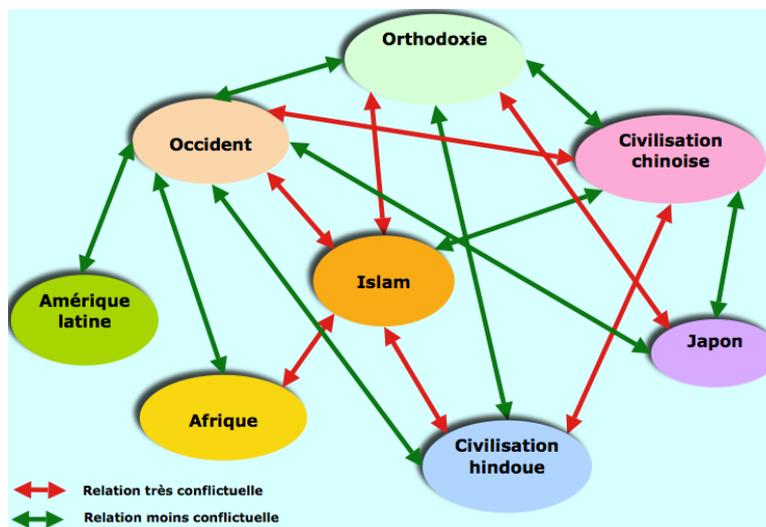
En effet, une culture **s'affirme** dans une religion, une nationalité, une langue, une ethnie...

Une culture, c'est une certaine **vision du monde**. Les cultures sont donc aussi bien opposées que complémentaires.



**Le monde est multiculturel**

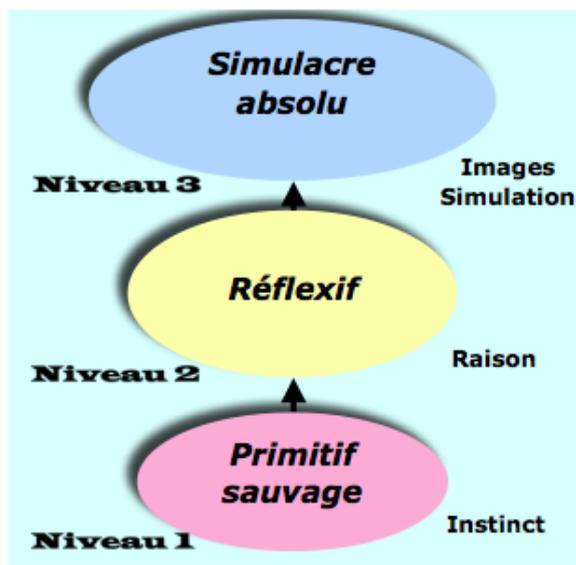
Le monde est plus **multiculturel** que multi civilisationnel car les civilisations elles-mêmes sont traversées par des lignes de fracture : sunnites/shiites, libéraux/socialistes... (\*2)



## Une culture est une vision de la réalité

Pour le philosophe **Jean Baudrillard** (1929-2007) : européens et américains ont des **visions** différentes de la réalité : les premiers transforment **le réel en idée**, tandis que les seconds fabriquent **du réel à partir des idées**.

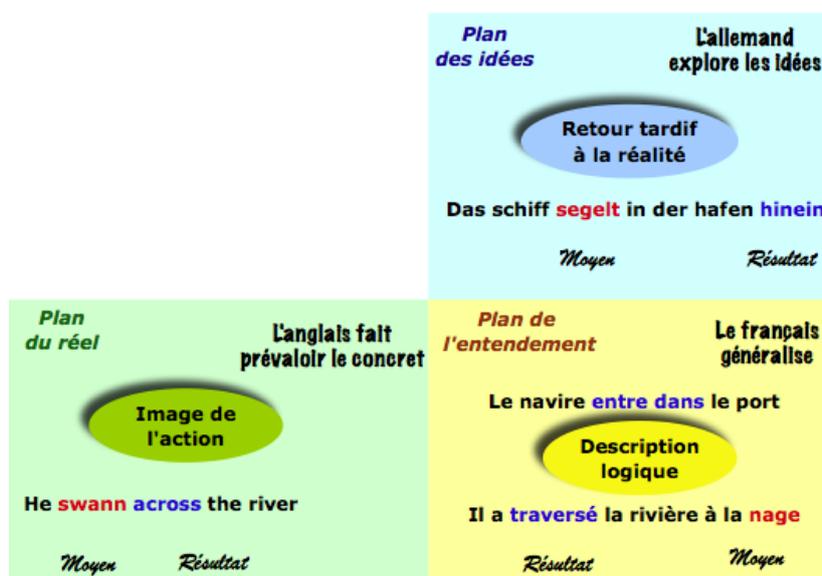
Les Américains sont passés directement du premier niveau au **troisième** tandis que nous privilégions le second niveau. (\*3)



## Relations réalité, langue, pensée

La réalité physique est **identique** pour tout observateur. Les langues n'en reflètent pourtant pas la même expérience et **organisent différemment** la représentation de l'univers.

La langue est organisée, orientée par la culture. Or la langue est ce qui permet de **penser**, d'imaginer et de rêver. (\*4)

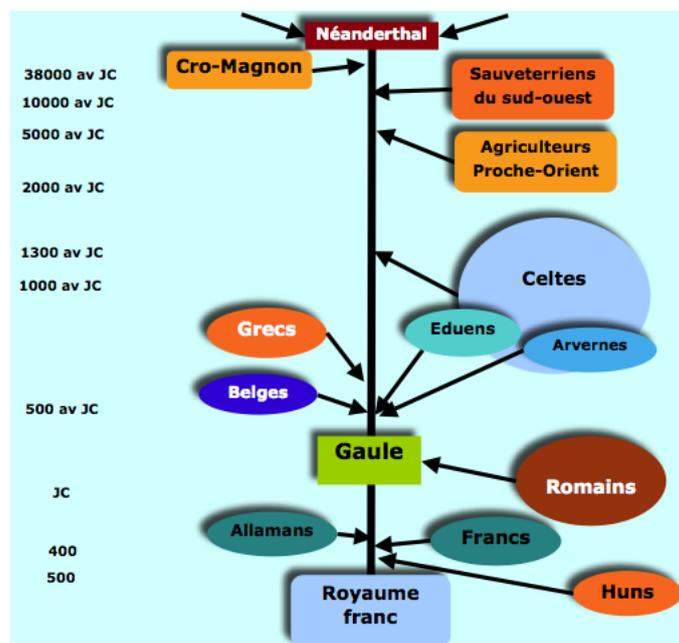


## Toute culture provient d'un métissage

L'histoire des peuples est celle d'un **brassage** de populations incessant. Ce brassage s'est effectué la plupart du temps de façon **violente** par invasions et massacres, ou guerres et occupations.

Les cultures résultantes constituent des **mélanges complexes** où les grandes composantes sont encore discernables.

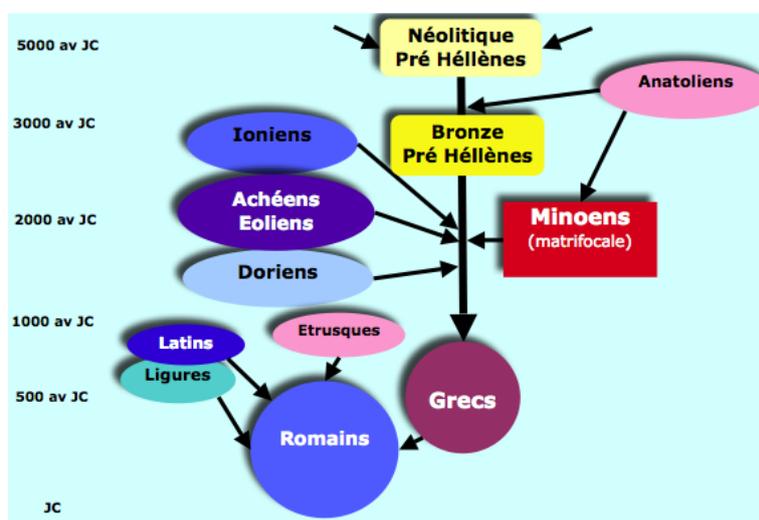
Il en est ainsi de l'histoire de la France et des pays européens.



### Toute cause de métissage est métisse

Les cultures **grecques** et **romaines** qui nous ont très fortement influencées sont elles-mêmes issues de métissages.

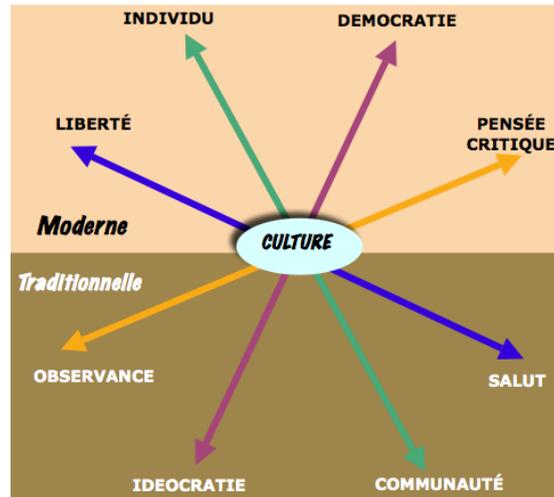
Ce métissage est naturellement à la fois **biologique** et **culturel**.



### Y a-t-il une hiérarchie des cultures ?

Il y a **deux** sortes de cultures :

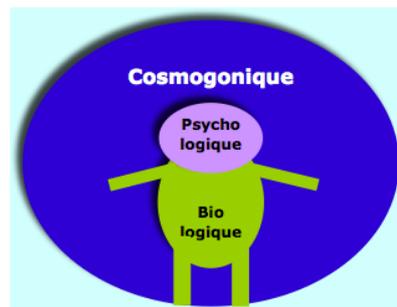
- Celles où les abus du pouvoir exécutif sont limités par la séparation des pouvoirs, ce qui garantit les libertés individuelles et libère la **pensée critique**.
- Celles qui perçoivent autrement le temps, la fin dernière de l'homme, qui incarnent une vision traditionnelle du monde, chargée d'un **affectif** qui fait vibrer l'intime de l'âme. (\*1)



### Les trois chocs de la modernité

Le **monde ancien** merveilleusement articulé (Dieu, anges, intelligences archangéliques, monde imaginal, homme - Cosmos, Logos...) a été déstabilisé sous l'effet des trois chocs de la **modernité** :

- Choc cosmogonique (Le monde n'est plus au centre pour **Galilée**, l'homme est en mouvement historico spirituel selon **Hegel**, naturel et biologique selon **Darwin** et socio-économique selon **Marx**).
- Choc biologique (La généalogie de l'homme ne remonte plus aux prophètes et aux dieux des temples mythologiques, elle a des points communs avec les animaux).
- Choc psychologique (l'ego de l'homme n'est plus maître en sa demeure, **Freud**). (\*1)



### Des cultures en situation d'entre deux

Le choc de la modernité produit dans les cultures traditionnelles d'énormes **tensions**, entre le plus jamais et le pas encore.

En Iran, l'entrée fracassante en 1979 de la religion dans l'histoire, au lieu de sacraliser le monde a produit une **idéologisation** qui a vidé tout contenu symbolique au profit d'un jacobinisme révolutionnaire.

Il s'y produit une révolution des mœurs qui se manifeste par la séparation entre **espaces publics et privés**. « Le maquillage trop voyant des femmes condense parfois sur le visage tout ce que le reste du corps cache. » (\*1)

### La liberté contre le fanatisme

Selon le mystique persan **Hâfèz de Shiraz** (1321-1389) cité par le philosophe iranien **Daryush Shayegan** né en 1935 : « *La vérité est trop paradoxale pour être contenue dans nos catégories de bien et de mal, pour s'accommoder des sermons creux des prédicateurs et des plates prohibitions des inquisiteurs.* »

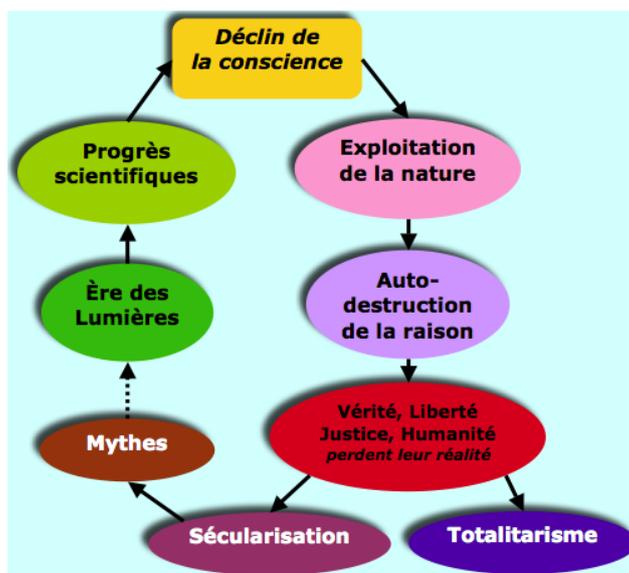
Il fut ainsi un des **dénonciateurs** les plus hardis des formes de pensée les plus **intolérantes** et **fanatiques** qui ont encore cours de nos jours. (\*1)

### Eclipse de la raison et résurgence spirituelle

L'**instrumentalisation** de la raison et l'effondrement des vérités, rapportée dès 1944 par le philosophe **Théodor Adorno** (1903-1969) implique la **sécularisation** des sociétés. (\*5)

Mais cette dernière s'accompagne de l'apparition d'autres formes de **sacré** fondamentalement différent des anciens dieux de la tribu.

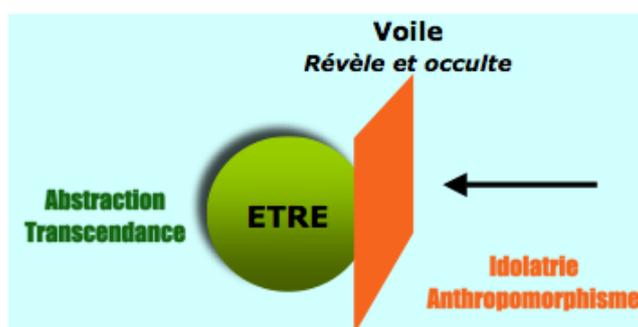
Il s'agit le plus souvent de nouvelles formes de **spiritualités ouvertes** auxquelles contribuent toutes les cultures, ce qui la rend proche d'une nouvelle forme de **polythéisme**. (\*1)



### Le produit des mélanges culturels

Lorsqu'ils se résolvent autrement que dans la violence, les mélanges culturels **innovent**. Ainsi le mystique Persan **Rûzbahân** (1128-1212) parlant arabe et persan dénoua le paradoxe du monothéisme, le hiatus entre l'Un et le multiple.

Pour lui Dieu n'est ni **abstraction** coupée du monde, ni **idolâtrie**, pas plus **transcendance** inaccessible ou **anthropomorphisme**. Il est et il n'est pas à la fois car toute **révélation** est un voile qui manifeste l'être, mais n'en recèle pas moins la dimension de ce qui l'**occulte**. (\*1)



### La réalité est et n'est pas ainsi

Un **point de vue** nous donne une conception de la réalité (Une tête de cheval)  
Un **autre point de vue** de cette même réalité peut nous en donner une conception différente (Une grenouille si l'on penche la tête à gauche.)

La réalité peut donc nous apparaître de façons différentes, ce qui explique le « il est et il n'est pas » de **Rûzbahân** ou le « il n'y a ni rien ni quelque chose » des **bouddhistes**.



## Un métissage trop rapide ?

Nous sommes désormais dans une configuration mosaïque où toutes les cultures **s'emboîtent** les unes dans les autres.

Aucune culture aujourd'hui n'est plus à même de répondre à **elle seule** à la conscience élargie de l'homme moderne. (\*1)

Nous n'avons pas pleinement conscience de **l'accélération** du métissage culturel qui se produit sous nos yeux. Faut-il l'accepter ou le ralentir ?

## Discussion :

Le « racisme » ou la xénophobie sont-ils plutôt attentifs aux différences culturelles ou aux différences biologiques ?

- . Il y a toujours aujourd'hui des rejets liés aux différences biologiques : les jeunes et les vieux, les petits et les gros et pas seulement les blancs et les noirs.
- . Les contraintes économiques d'aujourd'hui, avec une mise en concurrence renforcée des uns contre les autres ont pour effet d'amplifier les ressentiments vis-à-vis de ceux qui sont différents. Le niveau de tolérance des étrangers est plus élevé lorsqu'il n'y a pas de manque ou de peur de manquer.
- . La peur de manquer, la culture de la crainte sont abondamment utilisées comme argumentation afin de justifier toutes sortes de propositions de repli sur soi.
- . Les rivalités dont nous sommes les témoins, en Centre Afrique, par exemple ne semblent pas être purement économiques, mais surtout religieuses : musulmans contre chrétiens.
- . En Afrique, il y a toujours de l'économique en jeu : appropriation des meilleures terres, razzia, influence des élites des différentes ethnies dans les décisions relatives à la vie des populations pauvres...

Nous sommes les produits du métissage et pourtant nous en avons peur. Nous le voyons devant nous alors qu'il est aussi derrière nous. Cette crainte est-elle justifiée ?

- . Il y a une grande ignorance historique de notre passé métisse qui explique notre peur des autres.
- . Les métissages du passé se sont très souvent accompagnés de violence et des cultures évoluées ont ainsi été balayées par des cultures plus primitives. La crainte de la violence et d'un retour en arrière est donc compréhensible.

- . Il y a aujourd'hui une conscience générale véhiculée par les nouveaux moyens de communication. Elle s'exprime et réprovoque les violences interethniques ou qu'elles aient lieu dans le monde, elle ne peut toutefois les éviter.
- . L'augmentation de la population mondiale engendre une peur généralisée de l'insuffisance alimentaire, ce qui a pour effet de tendre les relations entre les cultures.
- . Le manque d'accès à l'éducation met d'immenses populations dans l'incapacité de gérer leur destin, en restreignant leur liberté de penser et d'action. Ce sont dès lors des masses qui réagissent sous l'effet d'émotions, de passions, de mythes, en l'absence de toute raison.
- . L'éducation ne nous met pas à l'abri de la barbarie, c'est la leçon que nous a laissé le XX<sup>ème</sup> siècle avec ses totalitarismes nazi et communiste. L'éducation ne suffit pas, il faut aussi que l'esprit critique de chacun puisse se manifester.
- . Sur l'île de la Réunion où diverses populations d'origine malgache, indienne, africaine, européenne sont présentes, une bonne tolérance réciproque favorise la cohabitation et le métissage de ces populations.
- . Notre époque se caractérise par une intense communication à l'échelle de la planète grâce aux nouvelles technologies. Mais cette communication ne produit pas de métissage de culture car elle reste superficielle.
- . Les envahisseurs adorent le métissage, car la force est de leur côté. Ceux qui sont envahis ne peuvent évidemment pas avoir le m<sup>^</sup>me point de vue.
- . Ce sont souvent des minorités actives qui sont à l'origine de la propagation de peurs inter ethniques. Les majorités silencieuses ont une responsabilité, leur abstention donne le pouvoir aux minorités.

#### En quoi une culture unique serait-elle problématique ? Illusion de vérité, immobilisme...

- . Toute pensée d'une possible pureté culturelle ramène à des souvenirs douloureux (nazisme, communisme...) L'illusion de vérité à travers l'unicité et la pureté est la voie ouverte aux totalitarismes.

#### Que produit sur la conscience l'expérience de deux cultures différentes ? Peut-on être cigale et fourmi ? Schizophrénie, changement d'être ?

- . Dans le mot métissage, il y a aussi le mot tissage qui est le fait d'entrelacer et donc de tisser des liens, tel devrait être le résultat d'un métissage, ce qui ne semble pas être le cas.
- . Il y est beaucoup plus difficile que se développe une pensée unique, préformée, fermée sur elle-même.
- . Au Brésil, qui est une société très métissée, en grande majorité chrétienne, mais sans islam, on observe un pays joyeux bien que pauvre, où la liberté est considérable. Alors qu'en France on recherche un bonheur individuel, au Brésil, on cultive une joie collective.

#### Notre culture est le résultat de l'écart entre cultures gréco-romaines et judéo-chrétiennes. Cette tension a-t-elle produit des innovations ? Comment vivre cette tension ?

- . C'est parce que nos sociétés occidentales se sont retrouvées prises entre deux cultures qu'elles ont été stimulées à inventer des solutions nouvelles. C'est en réaction à l'hégémonie chrétienne du Moyen-âge que l'ère des Lumières a pris son essor et qu'avec la libération de la raison, la science s'est développée. Il en est de même de l'idée de laïcité qui a visé à garantir la liberté intime de chacun en matière de croyance.
- . Le développement de la culture, les échanges entre jeunes comme les programmes Erasmus, en favorisant les échanges, désamorcent les préjugés et les peurs et aident à produire du métissage culturel.

### Y a-t-il des cultures supérieures à d'autres ?

- . A proprement parler, il n'y en a pas, mais le fait pour une culture d'être dotée d'une puissance économique supérieure la met toujours en position de dominer les autres.
- . La culture arabo-musulmane, présente en France après immigration, est rétive au modernisme de la culture judéo-chrétienne, il n'empêche que cette culture a été très brillante au Moyen-âge en mathématiques, médecine, physique, astronomie, géographie...
- . L'identité des cultures est largement forgée par les religions qui non seulement ne se prêtent pas à compromis, mais produisent des extrémismes qui ne cherchent qu'à en découdre avec les autres.
- . La supériorité numérique d'une culture la met également en position de suprématie vis-à-vis des autres cultures.
- . Il y a une grande méconnaissance des cultures autres que celle à laquelle nous appartenons. De ce fait nous ne pouvons les intérioriser et nous avons tendance à les rabaisser .

### Le multiculturalisme condamne-t-il l'idée d'universalité ?

- . Il paraît peu probable qu'une seule culture puisse être en capacité de produire des valeurs universalisables qui dès lors pourraient s'imposer aux autres cultures. De telles valeurs universelles ne pourraient être reconnues utiles qu'après une négociation et un accord commun.
- . On peut néanmoins s'interroger sur le point de savoir si les droits de l'homme, c'est à dire la reconnaissance de la valeur suprême de la personne humaine, bien que produits majoritairement par l'Occident, n'auraient pas atteint un niveau universel. (*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité...*)
- . L'occident, avec son passé colonialiste sera toujours considéré avec soupçon par les pays plus pauvres. L'imposition de droits catalogués universels par une culture aux autres, relève d'un processus à caractère dominateur.
- . Dans un pays en développement comme le Brésil, la prétention universaliste fait peur...

### Peut-on comprendre la montée de la xénophobie ?

- . La priorité chez un peuple pauvre, ce n'est pas la liberté, mais l'alimentation. L'évolution démocratique qui est aussi la voie ouverte aux conflits inter confessionnels et à la main mise du pays par les sociétés multinationales occidentales prédatrices n'est pas toujours le meilleur chemin vers la dignité des populations.
- . La puissance religieuse est considérable dans les masses populaires de pays comme l'Égypte et la Tunisie, car les mouvements caritatifs de ces religions sont les seuls à leur apporter de l'aide. Les populations acquises à la modernité occidentale en recherche de liberté et de démocratie y sont minoritaires.
- . La où il y a hégémonie religieuse et surtout extrémisme religieux, il y a problème.
- . Le choc avec l'islam tel qu'il est revendiqué par les extrémistes est extrêmement préoccupant. L'extrémisme religieux est précisément ce qui s'oppose au métissage des cultures et stimule les positions de rejet réciproque.

### **Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . Le métissage est inéluctable.
- . Le métissage est lent, il faut laisser du temps s'écouler. Une conscience métisse est plus prononcée chez les jeunes.

- . Les droits des chinois ne sont pas les mêmes que ceux des Européens ou des Africains ou des Sud-américains, il faut l'accepter.
- . La tolérance de l'altérité est un élément nécessaire mais pas suffisant, il faut aussi accepter d'être changé par les autres.
- . Les pouvoirs publics semblent avoir une faible efficacité dans la gestion de ces problèmes.
- . La diversité culturelle est nécessaire au même titre que la diversité linguistique et la biodiversité dans la nature.
- .

### **Références :**

- (\*1) Daryush Shayegan - La conscience métisse - Albin Michel - 2012
- (\*2) Samuel P. Huntington - Le choc des civilisations - Odile Jacob - 1997
- (\*3) Jean Baudrillard - Amérique - Grasset - 1986
- (\*4) Claude Hagège - Contre la pensée unique - Odile Jacob - 2013
- (\*5) Théodor Adorno & Max Horkheimer - La Dialectique de la raison - Gallimard - 1974